

ÉPILOGUE

Bien des fois j'ai gémi sur la triste perspective de traîner jusqu'à la tombe le lourd boulet de la pratique médicale. Plus les années s'amassent sur nos têtes, et plus la confiance des malades nous impose le devoir de ne pas abandonner notre poste périlleux. Aussi, voyons-nous tomber autour de nous, avant l'heure, nombre de confrères morts à la peine. La profession médicale est de celles qui accordent le moins de longévité à ses adeptes.

Les médecins des grandes villes voient leur expérience et leur renommée grandir avec l'âge; le bien-être et l'indépendance, augmenter avec les années. Ils acquièrent le droit de sacrifier le nombre à la qualité. Il leur est loisible de fixer leurs heures, de limiter leur labeur, de prendre des congés, et d'aller réparer leurs forces, sur les bords de la mer ou dans les stations thermales. Au retour, rien n'est changé; ils reprennent avec une nouvelle ardeur les soins de leur fidèle clientèle. Quand il leur plaît de s'endormir sur leurs lauriers, et d'abandonner la vie

agitée du praticien, ils souffrent peu des effets funestes de ce changement d'habitudes. Ils jouissent en paix, dans le calme des champs ou au sein des villes, d'un repos mérité et d'une fortune bien acquise.

Le médecin, qui a exercé toute sa vie, dans une campagne ou dans une petite ville, est rivé au joug. S'il attend de ses seuls efforts l'*aurea mediocritas* d'Horace, il sera déçu dans ses espérances, bien qu'il ait couru après elle, sans trêve ni repos. S'il est du nombre des privilégiés du sort, un grand péril menace ses jours, lorsqu'il se décidera à échanger la vie active contre les énervantes tentations du *far niente*. Mieux vaut mille fois subir sa destinée, et mourir sous le harnais.

Le vieux médecin, qui s'éteint, emporte avec lui le secret d'une multitude de petits moyens pratiques, et des notions originales sur des points obscurs de la science. Dans le cours d'une longue carrière, il a acquis une somme d'expérience personnelle, qu'il est regrettable de voir se perdre, sans profit pour personne.

A l'époque reculée, où la médecine cherchait sa voie, les convalescents inscrivaient dans les temples l'histoire de leurs maladies, et les médications auxquelles ils étaient redevables de la guérison. Les médecins de l'antiquité ont largement puisé dans cette mine féconde, pour nous transmettre les lois de la médecine expérimentale, et jeter les bases de la thérapeutique.

Aujourd'hui, cette coutume serait impuissante

à nous fournir des renseignements utiles ; mais les médecins devraient laisser après eux des notes rapides, sur ce qu'ils ont observé de plus intéressant, en thérapeutique et en pathologie. On recueillerait parfois, dans ces mémoires posthumes, des indications fertiles en résultats, qui viendraient grossir la provision de nos ressources cliniques.

Persuadé de l'utilité de ces modestes comptes rendus, j'en ai pris l'initiative, en publiant ce que je considère, comme mon testament chirurgical.

Dans une première partie, je donne le résumé de ma pratique hospitalière ; et je démontre, que l'immunité des hôpitaux de petites villes est due exclusivement aux bienfaits d'un air pur et vivifiant. Ma statistique aura l'avantage de servir de terme de comparaison avec celle des grands hôpitaux, et d'expliquer l'origine des complications infectieuses, généralement inconnues à la campagne. On en tirera telles conclusions qu'on jugera profitables ; et peut-être, se décidera-t-on à délaisser le système des grands hôpitaux encombrés et mal aérés, où la mort fait d'amples moissons. J'admire les efforts prodigieux, tentés pour combattre les complications nosocomiales ; j'entends résonner à mes oreilles le chant lointain des hymnes à Lister ; mais je réserve mon enthousiasme, pour l'air pur de nos campagnes, où la guérison est la règle, et la mort l'exception.

Dans une seconde partie, je paie une modeste contribution à la chirurgie pratique, en abordant plusieurs questions : deux entre autres, pour les-

quelles je réclame les honneurs de la paternité. La dyspepsie entasique est ignorée, bien qu'elle ait une grande importance par sa fréquence et sa durée. Les pages que je lui ai réservées ne passeront point inaperçues. J'ai écrit l'histoire des phlébites, comme je la connais; j'espère que ces graves maladies, en partie méconnues, prendront désormais le rang qu'elles méritent dans le cadre nosologique. Si mon attente est trompée, on me saura gré de ma bonne volonté.

Qu'il me soit permis, en terminant, de manifester le désir et l'espérance d'avoir produit une œuvre utile. Cette pensée consolante a soutenu mon courage, pendant les longues heures de nuit que j'ai consacrées à grouper mes souvenirs, à fouiller mes notes, et à consulter les maîtres. Mon travail me donnera toute satisfaction, s'il obtient en récompense l'approbation de mes confrères.

Roanne, 9 décembre 1883.

D^r COUTARET.

TABLE ANALYTIQUE DES MATIÈRES

PRÉFACE.....	v
AVANT-PROPOS.....	xxiii

CHAPITRE PREMIER

CHIRURGIE DES GRANDS HOPITAUX.

Doctrines parasitaires.....	1
Découvertes de MM. Davaine, Pasteur, Toussaint, Chauveau, 2. — Conséquences pratiques : MM. Pasteur, Tyn-dall, Miquel, Certes.....	6
Pansements antiseptiques.....	10
Procédés antérieurs à Lister : MM. Jules Guérin, Alphonse Guérin, Ollier, 11. — Méthode de Lister, 12. — Statistique de MM. Championnière, Saxtorph, Wolkman, Ollier, Letiévant, D. Mollière, 14. — Opinion de MM. Verneuil, Ollier, 18. — Pratique de M. Kœberlé.....	19

CHAPITRE II

CHIRURGIE DES PETITS HOPITAUX.

Bienfaits d'un air pur.....	22
De l'encombrement : Opinions de MM. Letiévant, Prescott, Hutchinson, John Paget, l'auteur.....	22
Statistique d'un vieux chirurgien de campagne..	27
Comment on doit faire les statistiques, 28. — Ma statistique hospitalière, 30. — Obs. I. Extraction d'une loupe abdominale, à insertions profondes ; tétanos, mort, 36. — Obs. II. Erysipèle traumatique ; mort, 37. — Des complications chirurgicales dans les petits hôpitaux, 38. — Obs. III. Ecrasement du bras ; refroidissement pendant la convalescence ; tétanos, mort, 42. — Dédutions pratiques : immunités des campagnes, 43. — Obs. IV. Amputation double de la jambe	